

Europe Solidaire Sans Frontières > Français > Europe & France > France > Impérialisme français, relations internationales (France) > France, MOAN, Méditerranée (France) > **Le gouvernement français, les chrétiens d'Irak et tous les persécutés du (...)**

# **Le gouvernement français, les chrétiens d'Irak et tous les persécutés du Proche-Orient : larmes de crocodiles et fermeture des frontières**

mercredi 6 août 2014, par [GISTI](#) (Date de rédaction antérieure : 1er août 2014).

## **Des larmes de crocodile sur le sort des chrétiens d'Irak ... .. pour masquer la fermeture des frontières à tous les persécutés du Proche-Orient**

La décence aurait voulu qu'au moins ils se taisent. Est-ce la gêne devant leur propre incurie qui a poussé Laurent Fabius, le ministre français des affaires étrangères, et Bernard Cazeneuve, son collègue de l'intérieur, à s'exprimer le 28 juillet ? « *La situation des Chrétiens d'Orient est malheureusement dramatique* », ont-ils observé. « *La France est révoltée [...]* ». « *Nous venons en aide aux déplacés qui fuient les menaces de l'État islamique et se sont réfugiés au Kurdistan. Nous sommes prêts, s'ils le souhaitent, à en favoriser l'accueil sur notre sol au titre de l'asile. Nous avons débloqué une aide humanitaire exceptionnelle pour leur porter assistance* ». Pas un mot sur la Syrie. Et pas la moindre considération pour les victimes de confession musulmane, les fidèles de multiples minorités confessionnelles ou les athées. Le Proche-Orient serait-il soudain limité à l'Irak et aux chrétiens ?

L'ennui de cet affichage d'une solidarité sélective, c'est que, dans les faits, ce gouvernement ne fait rien ou presque pour les personnes en quête de protection, pas plus les chrétiens que les autres. Pour mieux verrouiller les frontières à celles et à ceux qui demandent un visa, il a ôté le pouvoir de décision aux diplomates pour le donner en catimini au ministère de l'intérieur. Et l'on ne compte plus les refus opposés aux Syriens et aux Irakiens, toutes confessions confondues.

L'ennui, c'est que lorsque le HCR exhorte sans relâche les États européens à ouvrir leurs portes aux réfugiés syriens (presque trois millions ont fui leur pays depuis 2011), le président de la République annonce solennellement, fin 2013, que la France en accueillera... 500. Six mois plus tard, moins de cinquante personnes ont bénéficié de ce programme. Et pour éviter toute arrivée spontanée, le gouvernement français impose depuis 2012, au nom de la lutte contre l'« *afflux massif de migrants clandestins* », un « *visa de transit* » aux Syriens - y compris chrétiens - pour les empêcher de solliciter l'asile en France à l'occasion d'une escale aérienne.

Dans ce contexte, les déclarations du gouvernement français à l'égard des chrétiens d'Irak, non seulement sont peu crédibles, mais masquent mal le calcul : d'une part, aux yeux d'un État avare de sa protection des persécutés, et qui prépare une réforme en vue d'une politique plus restrictive encore de l'asile, mieux vaut évidemment faire mine de se préoccuper des minorités que des majorités ; d'autre part, sans doute mieux vaut-il aussi manifester une sympathie vertueuse à l'égard d'une religion culturellement dominante en France pour éviter de se mettre à dos la partie la moins tolérante de l'opinion hexagonale.

Oui, MM. Fabius et Cazeneuve auraient dû se taire.

**Gisti**, 1<sup>er</sup> août 2014

---